STATUT HISTORIQUE ET ACTUEL, ORIGINE GEOGRAPHIQUE ET REGIME ALIMENTAIRE DE CINQ ESPECES DE LARIDES SUR LE LITTORAL PICARD

par François SUEUR et Patrick TRIPLET

INTRODUCTION

Constituant une famille importante parmi les oiseaux aquatiques, les Laridés sont encore trop souvent délaissés par les ornithologues notamment lors des recensements. Cette situation est en train de se modifier si l'on en juge par les nombreuses publications récentes (ISENMANN 1976, ISENMANN et CZAJKOWSKI 1978, JACOB 1979, SERMET et MURISET 1982, etc.). Il en est de même sur le Littoral picard pour lequel ROBERT (1979 et 1980) a publié quelques données synthétiques concernant les Laridés. Depuis, de nombreux recensements ont été effectués en particulier à Saint-Valery-sur-Somme en fin de journée lors du retour de l'intérieur des terres vers le dortoir de la baie de Somme. Ces mouvements circadiens intéressent essentiellement le Goéland argenté Larus argentatus, le Goéland cendré L. canus et la Mouette rieuse L. ridibundus. Dans cet article, nous analyserons le statut historique et actuel, l'origine géographique et le régime alimentaire de ces trois espèces auxquelles nous avons joint deux autres fort communes également : le Goéland marin L. marinus et le Goéland brun L. fuscus.

GOELAND MARIN

Statut historique et actuel

Nous ne possédons aucun renseignement sur le statut historique du Goéland marin.

Actuellement ses effectifs sont minima en juin. Dès la fin de ce mois et en juillet, on constate une légére augmentation due probablement à l'arrivée de nicheurs à faible distance ou d'oiseaux dont la nidification a échoué. Cet accroissement est plus net en août et les effectifs sont maxima en septembre, période de migration la plus intense. Enfin ils diminuent jusqu'en juin sauf en cas de coup de froid hivernal où ils croissent soudainement pour chuter rapidement ensuite (Fig. 1).

Origine géographique

Les trois reprises sur le Littoral picard concernent des oiseaux scandinaves : 2 originaires de Norvège et 1 de Suède.

Régime alimentaire

Le régime alimentaire du Goéland marin a fait l'objet d'observations régulières au Parc Ornithologique du Marquenterre, toutefois en raison du faible nombre de données obtenues nous ne pouvons en présenter qu'un aperçu et non pas étudier ses variations saisonnières. Les aliments ingérés sont : Lamellibranche indéterminé de milieu saumâtre (1 cas), Anodonte indéterminée Anodonta sp. (1 cas), Flet Platichthys flesus (32 cas), Anguille Anguilla anguilla (1 cas), Poisson marin indéterminé (nourriture pour oiseaux captifs, 1 cas), oeuf de Canard probablement colvert Anas platyrhynchos (1 cas), Poussins Gallus gallus d'un jour (nourriture pour oiseaux captifs, 2 cas), Taupe d'Europe Talpa europaea (1 cas) et cadavre indéterminé (1 cas). La prépondérance du Flet dans le régime alimentaire du Goéland marin dans ce secteur est surtout nette d'août à mars. Quelques observations sur l'alimentation du Goéland marin ont été effectuées dans d'autres zones du Littoral picard. Les proies notées sont : Grive litorne Turdus pilaris (1 cas en février lors d'une vague de froid - T. RIGAUX), Etoile de mer commune Asterias rubens (1 cas en juin - M. CZAJKOWSKI, M.C. GUILLAUME et R. PAXTON), Anguille (1 cas en septembre et 1 en octobre - J.C. ROBERT et P. ROYER), Congre Conger conger (1 cas en septembre) et Caque Cerastoderma edule

(3 pelotes contenant uniquement cette espèce découvertes en décembre).
Nous avons également observé un Goéland marin adulte poursuivre sans succès un Canard siffleur Anas penelope mâle en février 1979 lors d'une vague de froid ; de même pour un subadulte à l'encontre d'une Tourterelle des bois Streptopelia turtur en septembre 1976.

GOELAND BRUN

Statut historique et actuel

Comme pour le Goéland marin, nous ne possédons aucun renseignement sur le statut historique du Goéland brun.
Actuellement (Fig. 2), ses effectifs sont minima en mai. Une première augmentation est constatée dès la fin juin et en juillet, son origine est probablement la même que pour le Goéland marin. C'est en août, période de migration la plus intense, que les effectifs sont maxima soit un mois plus tôt que pour le Goéland marin. En septembre, ils diminuent mais un nouveau passage peut être remarqué en octobre. Une autre diminution se produit ensuite et se prolonge jusqu'en février. Le passage prénuptial de mars à mi-avril est en général peu remarqué.

Origine géographique

Deux oiseaux seulement ont été repris sur le Littoral picard : l'un originaire des Iles britanniques et l'autre de Norvège. En août et septembre, il semble que ce soient essentiellement des oiseaux nordiques (sous-espèces fuscus et intermedius) qui fréquentent la région étudiée ; en octobre et novembre par contre ce sont des oiseaux plus méridionaux (sous-espèce graellsi).

Régime alimentaire

Peu d'observations concernent le régime alimentaire du Goéland brun où figurent le Crabe enragé Carcinus maenas (1 cas), le Flet (2 cas) et l'Anguille (1 cas).

GOELAND ARGENTE

Statut historique et actuel

Il semble d'après quelques données de la littérature que cette espèce se soit toujours reproduite sur le Littoral picard (actuellement 350 à 500 couples sur les falaises calcaires ; ROBERT 1979, E. MERCIER in litt.). Après un fort passage en mars (mois pendant lequel se cantonnent la plupart des nicheurs), les effectifs du Goéland argenté sont minima en avril (Fig. 3). Ils augmentent en mai et juin (75 à 90 % d'immatures) tandis que juillet ne voit généralement pas d'apports notables. Ceux-ci sont par contre très nets en août où est noté le maximum annuel. Les effectifs diminuent ensuite puis demeurent sensiblement constants jusque novembre (pourcentage d'immatures voisin de 66 %). Décembre voit très souvent avec les petits coups de froid un léger accroissement de la population qui s'amenuise ensuite progressivement jusque février.

Sous-espèces

Le Goéland argenté comporte de nombreuses sous-espèces rassemblées en 2 groupes (pattes roses et pattes jaunes), plusieurs d'entre-elles peuvent être rencontrées sur le Littoral picard. Dans le groupe à pattes roses, argenteus niche dans la région ; hors période de nidification , on note également la sous-espèce plus nordique argentatus. Le groupe à pattes jaunes (sous-espèces cachinnans et michahellis notamment) est moins bien représenté mais devient de plus en plus fréquent. La seule reprise française d'un authentique cachinnans originaire

de la Mer Noire a été obtenue en baie de Somme en mai 1960 (NICOLAU-GUILLAUMET 1977), il s'agit également de la première mention d'un Goéland argenté à pattes jaunes sur le Littoral picard. En 1982, 14 observations d'individus de ce groupe ont été effectuées en janvier-février et d'août à novembre (maximum de 44 individus le 21 août, G. FLOHART).

Origine géographique

Les oiseaux provenant des Pays-Bas constituent la majeure partie des migrateurs et hivernants sur le littoral de la Somme si l'on en juge par le nombre de données recueillies d'août à mai en provenance de ce pays (Fig. 4).

Régime alimentaire

Le régime alimentaire du Goéland argenté est très éclectique puisque nous y trouvons la Crevette grise Crangon vulgaris, le Crabe vert ou enragé, l'Etoile de mer commune (1 cas), des Poissons marins indéterminés (2 cas), le Flet (10 cas), l'Anguille (3 cas), le Poussin d'un jour (nourriture pour oiseaux captifs, 3 cas) et des cadavres notamment d'Oiseaux (dont un de Vanneau huppé Vanellus vanellus) et de Lapin de garenne Oryctolagus cuniculus (1 cas) ainsi qu'à titre anecdotique du pain et des frites. Les Crustacés (Crevette grise et Crabe vert) semblent surtout importants dans le régime alimentaire du Goéland argenté en juin et juillet.
Au point de vue comportements particuliers de nutrition, signalons le cleptoparasitisme au dépens du Harle huppé Mergus serrator (SUEUR in TRIPLET 1981), du Goéland cendré Larus canus et de la Mouette rieuse L. ridibundus ainsi que la capture en plongée d'Anguilles par des individus isolés (TRIPLET 1981) alors que TINBERGEN (1975) évoquant les plongeons toujours rares du Goéland argenté signale qu'ils sont le fait d'individus manoeuvrant en groupe.
SAINT-GIRONS et MARTIN (1973) signalent dans une analyse de pelotes trouvées à Cayeux-sur-Mer la présence de restes d'un exemplaire de Musaraigne pygmée Sorex minutus, d'un autre de Campagnol des champs Micrôtus arvalis et de 3 oiseaux

ainsi que de nombreux restes d'Invertébrés.

GOELAND CENDRE

Statut historique et actuel

Autrefois uniquement migrateur et hivernant sur le Littoral picard, le Goéland cendré peut désormais y être observé toute l'année. Un couple s'est reproduit dans le Marquenterre en 1975 et 1976 (J. MOUTON), deux couples étaient cantonnés en 1980 mais leurs nids ont été détruits (R. DOUDOUX et F. SUEUR). Du fait des importants mouvements à l'intérieur des terres et des importants stationnements en dehors de la réserve de la baie de Somme, les recensements sur le littoral ne sont pas toujours significatifs. Seuls des dénombrements effectués au cours d'une même journée sur l'ensemble du Littoral picard (y compris le retour de l'intérieur des terres à Saint-Valery-sur-Somme) permettront d'affiner nos connaissances sur le statut du Goéland cendré. Actuellement (Fig. 5), nous pouvons écrire que les effectifs sont minima en avril et mai, qu'une première arrivée de migrateurs se produit durant la deuxième quinzaine de juin et que la migration postnuptiale est surtout nette en septembre et octobre. Comme pour le Goéland argenté, avec les petits coups de froid de décembre les effectifs peuvent croître durant ce mois. Février et mars sont probablement les mois où la migration prénuptiale est la plus intense, toutefois celle-ci se poursuit en avril.

Origine géographique

La carte (Fig. 6) dénote une nette provenance scandinave avec deux forts contingents originaires du Danemark et de la Suède.

Régime alimentaire

Tout comme celui des Goélands marin et argenté, le régime

alimentaire du Goéland cendré est très varié. On y retrouve des proies figurant également dans le régime de ces deux espèces : Flet (2 cas), Anguille (1 cas) et Poussin d'un jour (nourriture pour oiseaux captifs, 5 cas) ; des aliments figurant seulement dans celui du Goéland argenté : Crabe vert, Crevette grise et pain ; mais aussi cadavre de Poisson (1 cas), Avocette Recurvirostra avosetta pullus (1 cas - M. MENNECART) et Mulot sylvestre Apodemus sylvaticus adulte (1 cas).

MOUETTE RIEUSE

Statut historique et actuel

La Mouette rieuse est désormais présente toute l'année dans la Plaine maritime picarde alors qu'autrefois elle n'était notée qu'aux migrations et en hivernage, MARCOTTE (1860) demeurant fort vague quant à son éventuelle nidification.
Il s'agit d'une nicheuse d'installation récente : reproduction irrégulière et faible au Parc Ornithologique du Marquenterre et régulière au marais de Rue avec un maximum de 265 couples en 1981.
Les effectifs de la Mouette rieuse sur le Littoral picard sont minima en avril et mai (Fig. 7). Ils augmentent nettement en juin. Les chiffres obtenus de juillet à septembre ne semblent guère significatifs. Il faut attendre octobre pour qu'une augmentation notable se fasse sentir. Les effectifs sont maximaux en novembre, ils diminuent ensuite jusqu'en mai (chiffres de janvier non significatifs).

Origine géographique

La carte (Fig. 8) indique que la majorité des oiseaux provient d'un axe N.NE comprenant la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne du nord et l'URSS (nord du 54ème paralléle). Il faut également

signaler le nombre intéressant de reprises d'oiseaux originaires d'Europe orientale, indiquant un erratisme particulièrement important chez cette espèce. L'absence de reprises d'oiseaux britanniques est surprenante.

Régime alimentaire

Le régime alimentaire de la Mouette rieuse est beaucoup plus varié que celui des 4 espèces de Goélands. Nous y trouvons : Annélides (102 cas), Crevette grise, Crabe vert, Coccinelle Coccinella septempunctata, Poisson marin indéterminé (1 cas), Flet (2 cas), Hareng Clupea harengus et Merlan Merlangus merlangus (nourriture pour oiseaux captifs), Muge Mugil capito (2 cas), Poussin d'un jour (nourriture pour oiseaux captifs, 11 cas), Canard colvert pullus (2 cas) et cadavres d'Oiseaux (dont un d'Huîtrier-pie Haematopus ostralegus) ainsi qu'à titre anecdotique pain, gâteau de type gênoise et frites.
La Crevette grise et le Crabe vert sont importants dans le régime alimentaire de la Mouette rieuse en juin et juillet tandis que les Annélides le sont au cours de ce dernier mois et en août.
P. BIET signale la tentative de capture, non couronnée de succès, d'une Anguille par une Mouette rieuse.

CONCLUSION

Ce travail présente les premiers résultats concernant 5 espèces de Laridés du littoral. Il reste encore beau nombre d'interrogations sur l'origine des Goélands marin, brun et argenté. Enfin l'écologie de chaque espèce et l'étude des variations saisonnières de leur régime demeurent peu connues.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour les observations qu'ils ont bien voulu nous communiquer Mademoiselle M.C. GUILLAUME, Messieurs P. BIET, M. CZAJKOWSKI, R. DOUDOUX, G. FLOHART, M. MENNECART, E. MERCIER, J. MOUTON, R. PAXTON, T. RIGAUX, J.C. ROBERT et P. ROYER ainsi que Madame I. VERIERE qui a dessiné certaines des figures.

REFERENCES

ISENMANN P. (1976) Note sur le stationnement hivernal des Laridés sur la côte méditerranéenne d'Espagne - O.R.f.O., 46 : 135-142.

- et CZAJKOWSKI M.A. (1978) Note sur un recensement de Laridés entre Nice et Naples en décembre 1977 - Riv. Ital. Orn., 48 : 143-148.

JACOB J.P. (1979) Résultats d'un recensement hivernal de Laridés en Algérie - Le Gerfaut, 69 : 425-436.

MARCOTTE F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville - Mém. Soc. Imp. Emul. Abbeville, 9 : 217-470.

NICOLAU-GUILLAUMET P. (1977) Mise au point et réflexions sur la répartition des Goélands argentés Larus argentatus de France - Alauda, 45 : 53-73.

ROBERT J.C. (1979) Le statut des Laridés de la baie de Somme - Alauda, 47 : 247-258.

- (1980) Complément au statut des Laridés en baie de Somme - Alauda, 48 : 151.

SAINT-GIRONS M.C. et MARTIN C. (1973) Adaptation du régime de quelques rapaces nocturnes au paysage rural. Les proies de l'Effraie et du Moyen-duc dans le département de la Somme - Bull. Ecol., 4 : 95-120.

SERMET E. et MURISET J.C. (1982) Le passage et l'hivernage

des Laridés sur le Haut-lac de Neuchâtel - Nos Oiseaux, 36 : 197-232.

TINBERGEN N. (1975) L'univers du goéland argenté - Paris-Bruxelles (Elsevier Séquoia), 224 p.

TRIPLET P. (1981) Notes à propos de l'action prédatrice du Goéland argenté sur l'Anguille - Nos Oiseaux, 36 : 169.

Fig. 1 - Maxima mensuels du Goéland marin sur le Littoral picard.

Fig. 2 - Maxima mensuels du Goéland brun sur le Littoral picard.

Fig. 3 - Maxima mensuels du Goéland argenté sur le Littoral picard.

Fig. 4 - Origine des Goélands argentés fréquentant le Littoral picard (les chiffres indiquent le nombre de reprises par pays d'origine).

Fig. 5 - Maxima mensuels du Goéland cendré sur le Littoral picard.

Fig. 6 - Origine des Goélands cendrés fréquentant le Littoral picard.

Fig. 7 - Maxima mensuels de la Mouette rieuse sur le Littoral picard.

Fig. 8 - Origine des Mouettes rieuses fréquentant le Littoral picard.

Fig 1

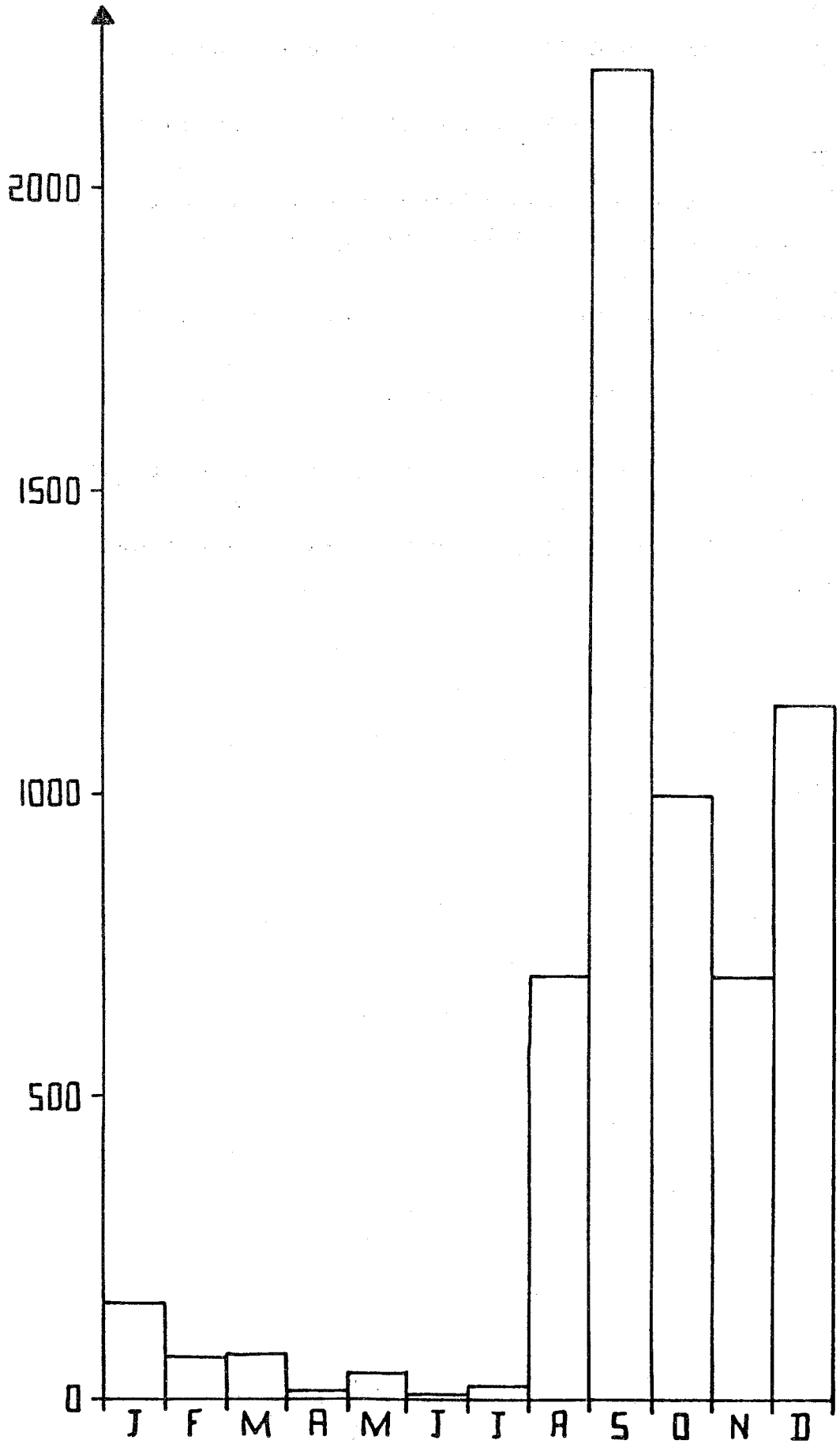


Fig 2

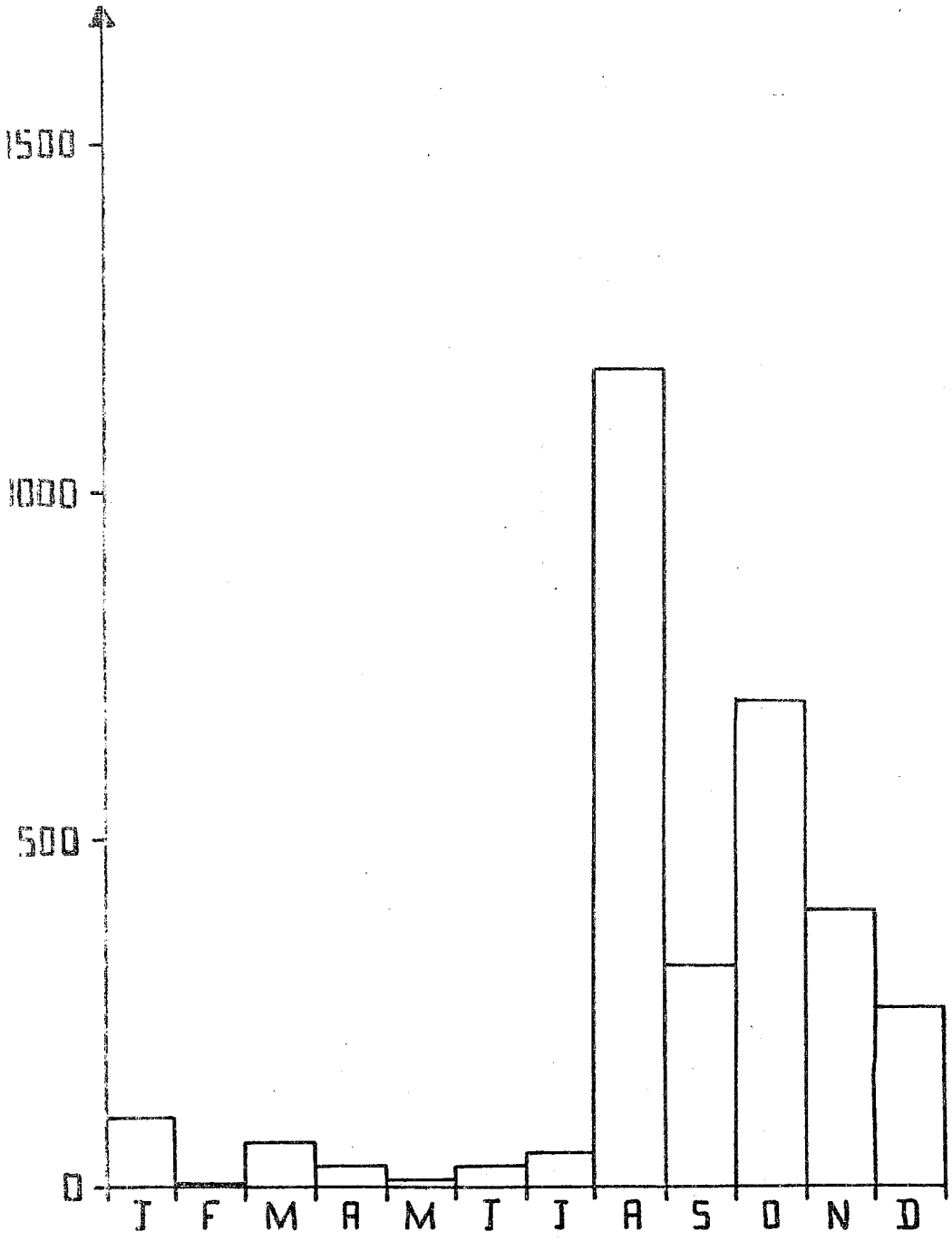


Fig 3

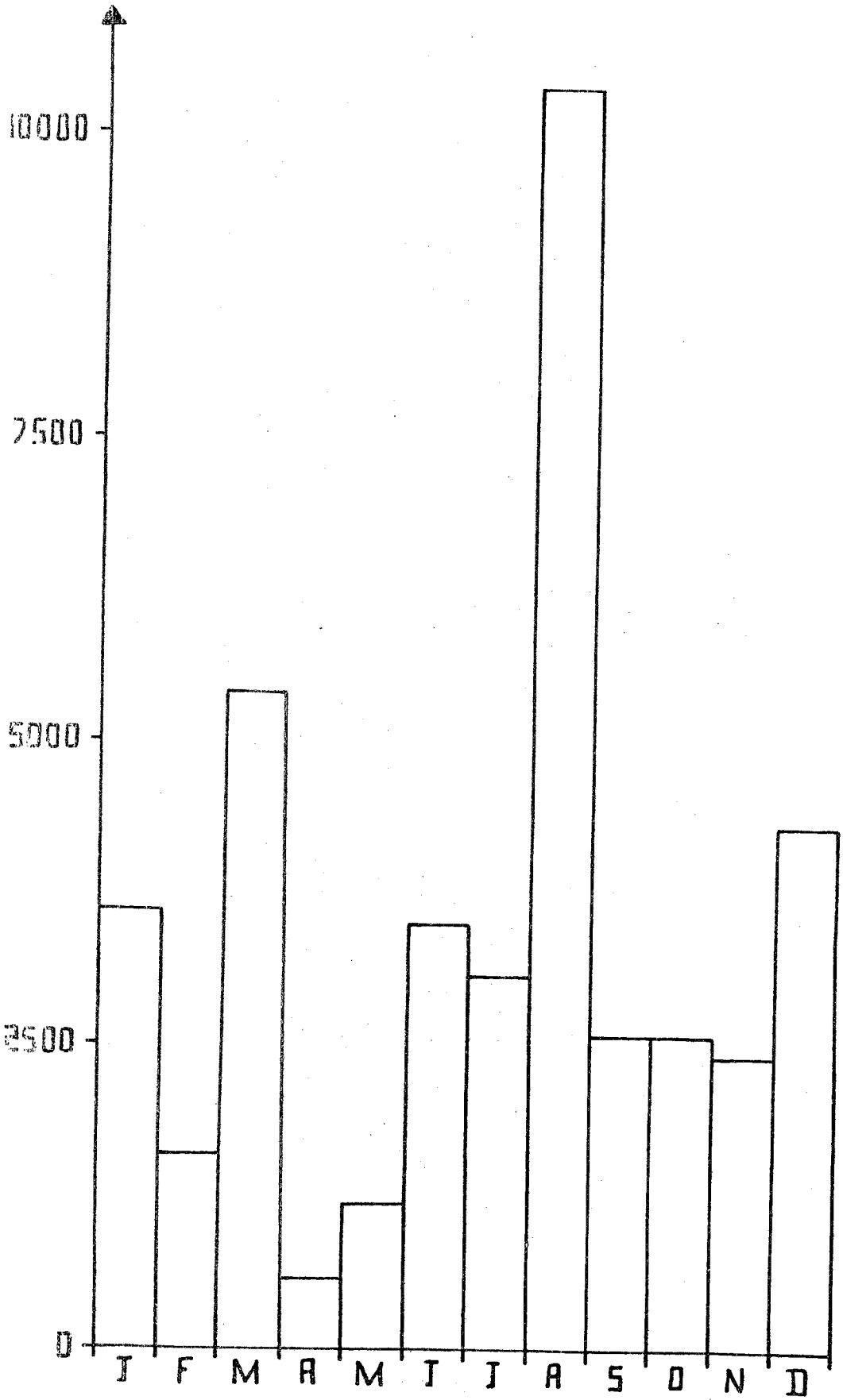


Fig. 4

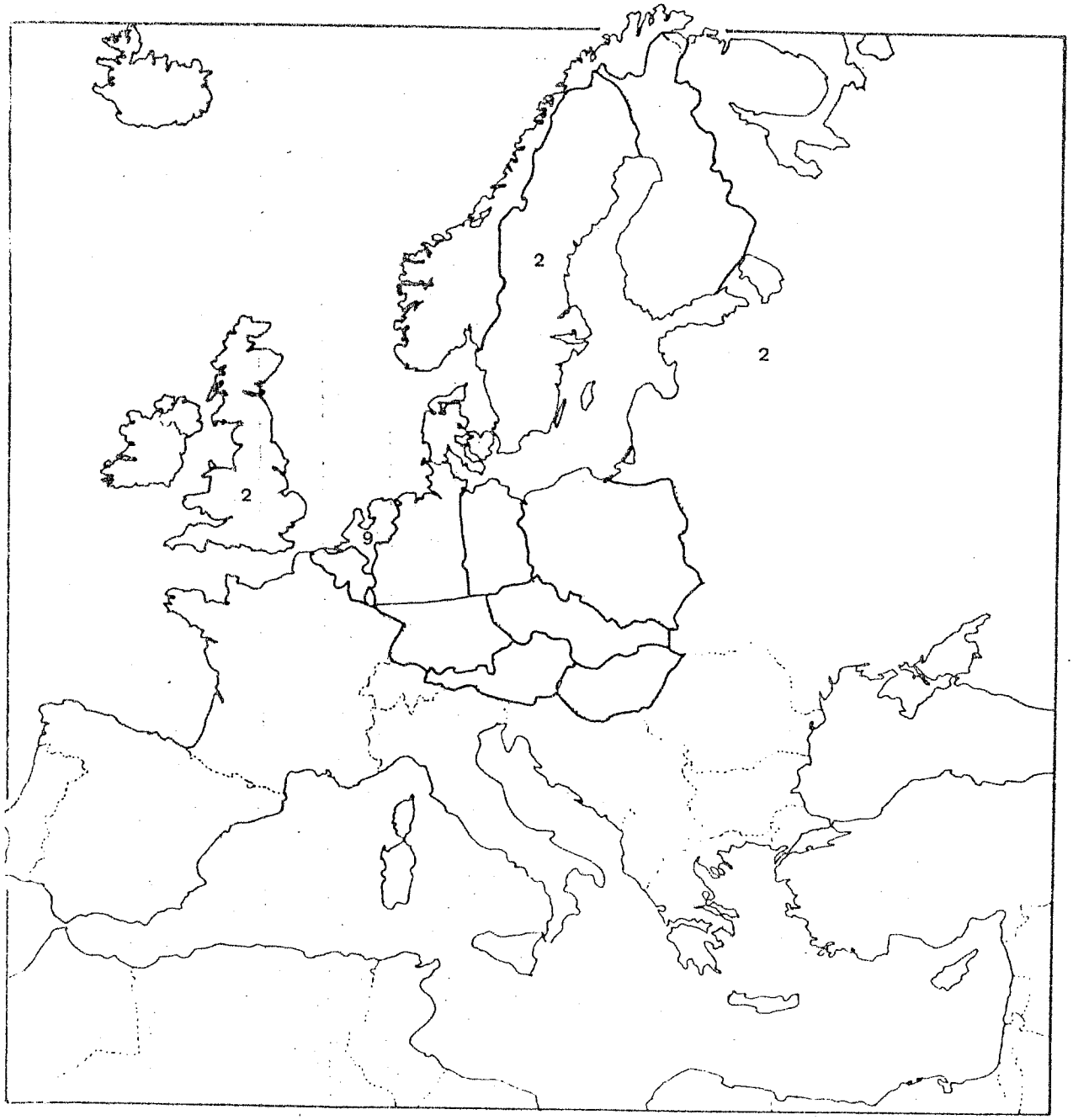


Fig 5

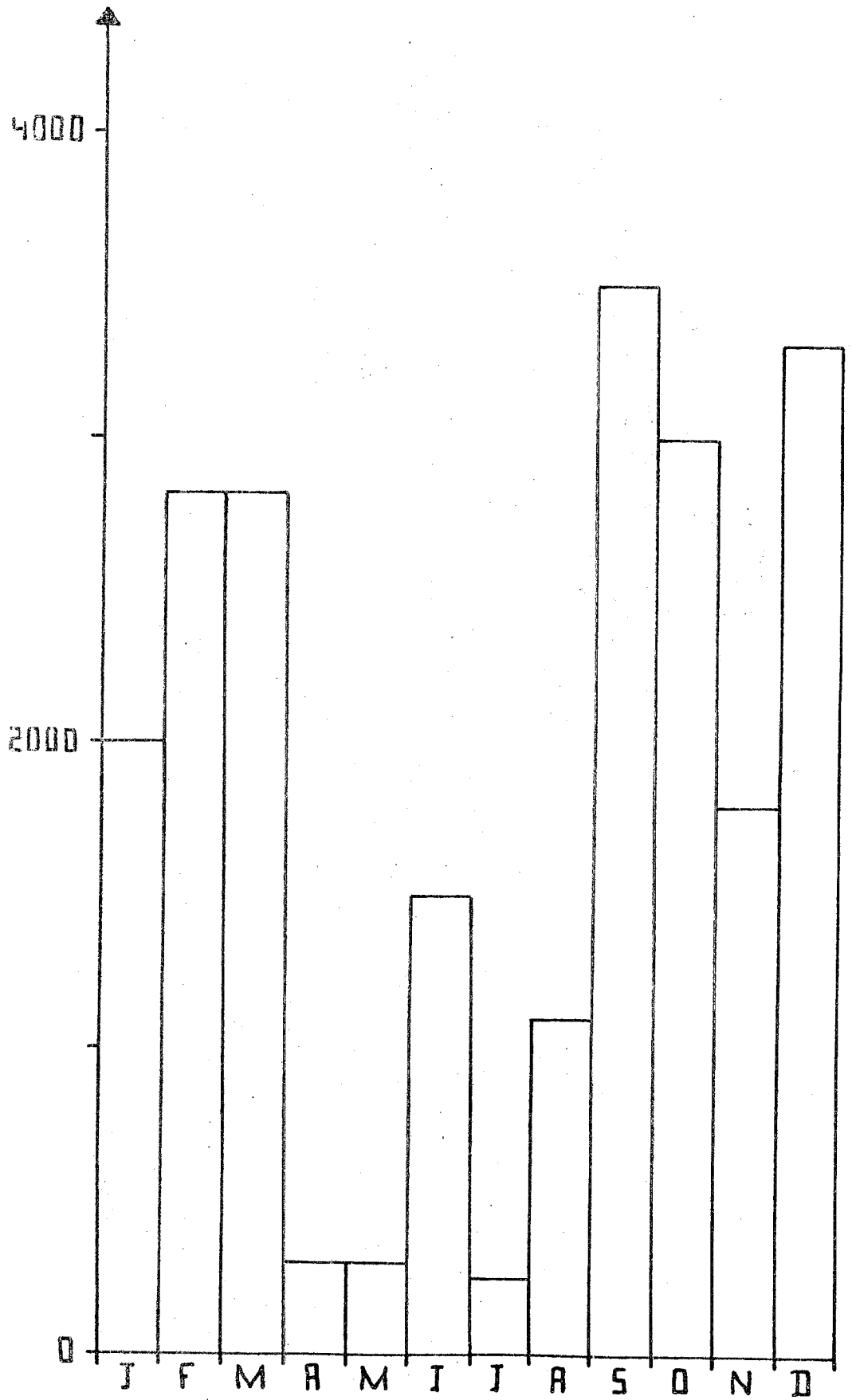


Fig 6

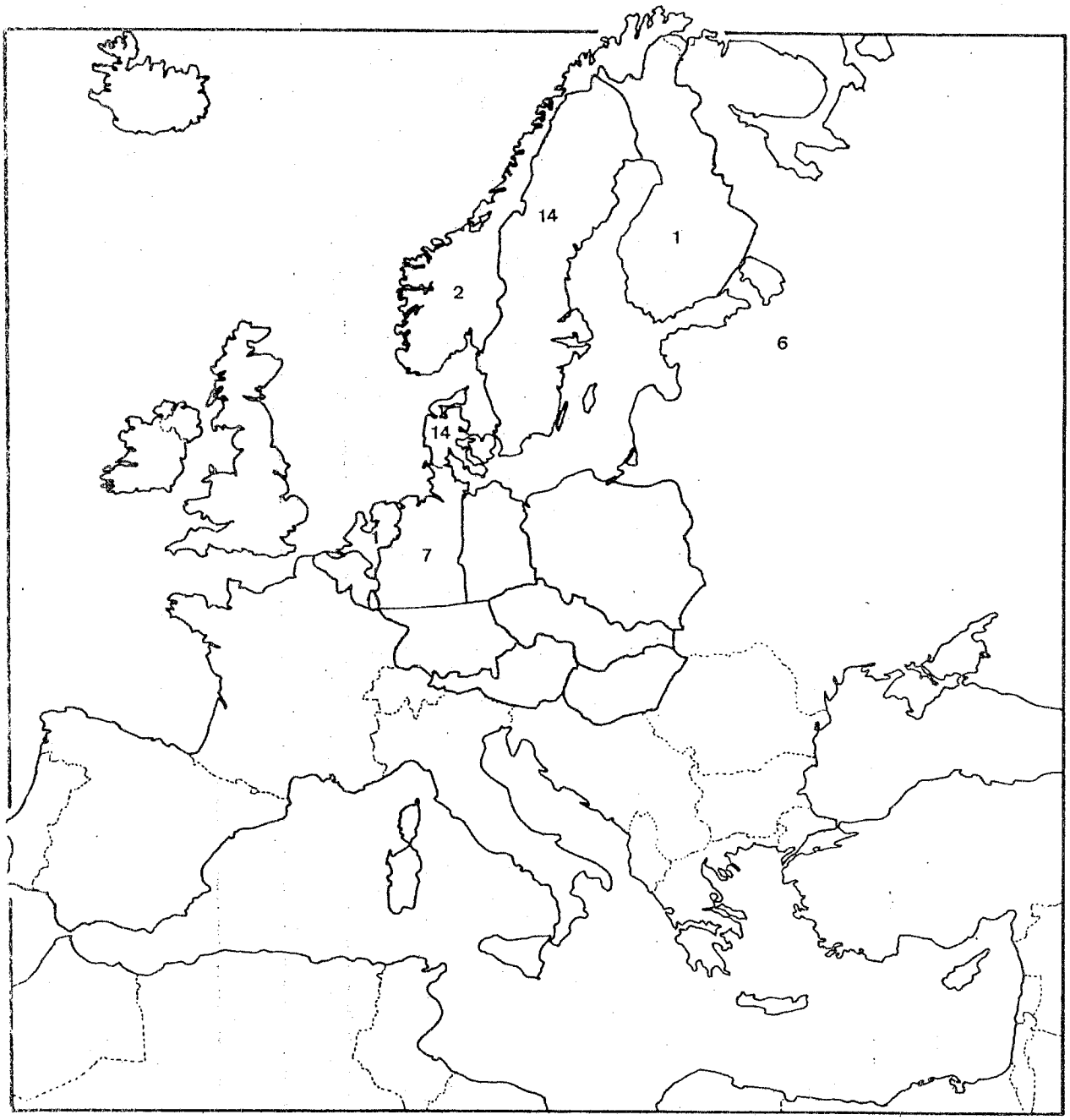


Fig 7

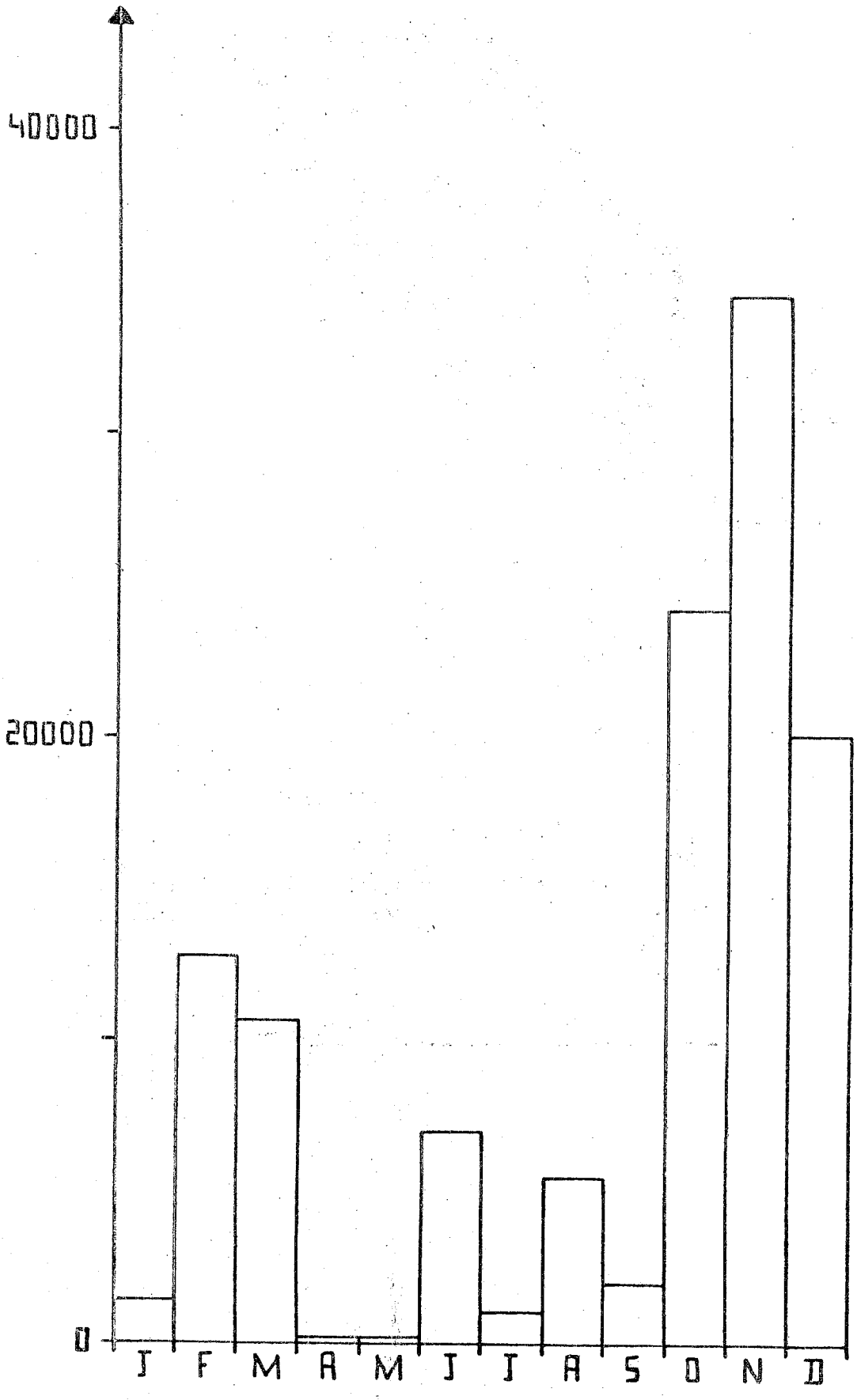
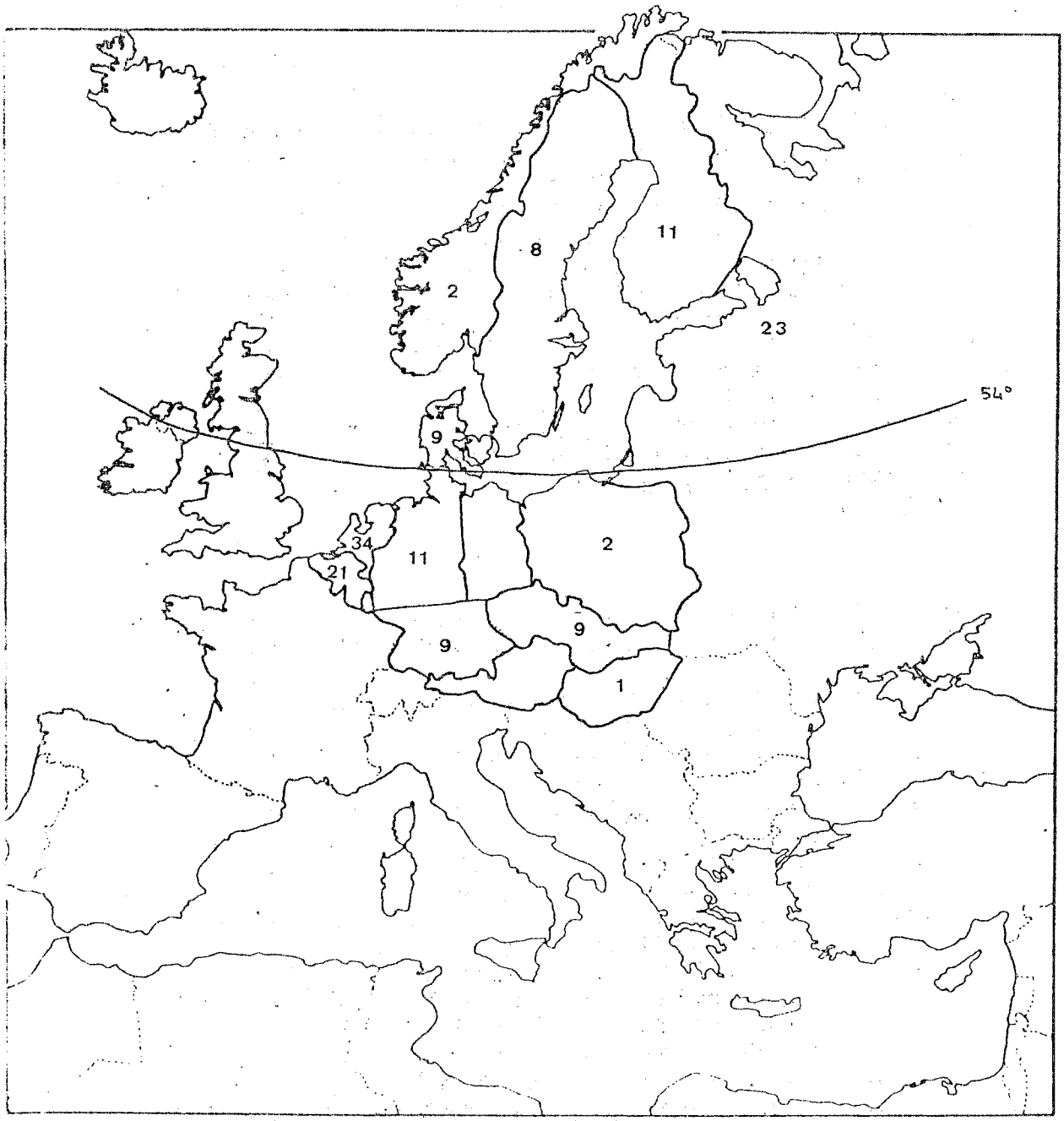


Fig 8



LA MIGRATION POSTNUPTIALE DES PASSEREAUX DANS LE MARQUENTERRE EN 1981

par François Sueur

INTRODUCTION

Deux études de la migration des Passereaux ont été effectuées au Parc Ornithologique du Marquenterre lors des saisons postnuptiales 1979 et 1980 (SUEUR 1981, SUEUR et MONTEL 1981), le présent article traite des observations réalisées lors de la saison 1981. Celles-ci ont été réalisées du 9 août au 11 décembre soit une période plus longue que celles de 1980 (11 août au 12 novembre) et 1979 (30 septembre au 22 novembre). Les modalités sont les mêmes que celles décrites précédemment (SUEUR 1981) mais nous ne présentons ici que les variations journalières du flot migratoire. Il ne sera pas fait mention des espèces migratrices nocturnes observées seulement en halte migratoire (Traquet tarier Saxicola rubetra, Traquet motteux Oenanthe oenanthe, Rougequeue à front blanc Phoenicurus phoenicurus, Fauvette des jardins Sylvia borin, Fauvette à tête noire S. atricapilla...).

CLIMATOLOGIE

Les données météorologiques présentées ici ont été obtenues au Parc Ornithologique du Marquenterre lors des observations systématiques.

9 août : temps frais et calme, ciel assez couvert.
15 août : temps calme, chaud et ensoleillé.
21 août : temps frais ensoleillé, vent de nord force 3.
24 août (pas de relevé climatologique).
28 août : temps chaud ensoleillé, vent de sud à sud-sud-ouest force 3.
4 septembre : temps très frais ensoleillé, brumeux et calme.
5 septembre : temps chaud ensoleillé et calme.
19 septembre : temps frais ensoleillé, ciel assez couvert, vent de sud-ouest force 6.
26 septembre (pas de relevé climatologique).
27 septembre : temps frais, ciel couvert, vent de sud à sud-ouest force 3 à 6.
3 octobre : temps très frais, ciel couvert, vent de sud-sud-ouest à sud-ouest force 7.
4 octobre : temps très frais, soleil intermittent, ciel couvert, vent de sud-ouest force 8.
11 octobre : temps frais ensoleillé, ciel assez couvert, vent de sud-ouest à ouest-sud-ouest force 6.
17 octobre : temps très frais et brumeux, ciel couvert, vent d'est force 4.
18 octobre : temps frais, ciel couvert, quelques gouttes de pluie par instants, vent de sud-sud-ouest force 4 passant ensuite à l'ouest-nord-ouest force 5.

24 octobre : temps très frais, ciel couvert, quelques gouttes de pluie par instants, vent de sud-ouest force 5.
2 novembre : temps frais, ciel couvert légérement brumeux, rares gouttes de pluie, vent de sud-ouest force 5.
6 novembre : temps frais ensoleillé et calme, ciel légérement couvert.
11 décembre : temps froid après neige les 2 jours précédents, ciel assez couvert, vent d'ouest-nord-ouest force 1.

LISTE SYSTEMATIQUE

Alouette des champs Alauda arvensis

La migration de l'Alouette des champs a été observée du 5 octobre au 11 décembre avec des flots migratoires dans l'ensemble supérieurs à ceux de 1980 mais équivalents à ceux de 1979.

24 octobre	39 migrateurs par heure
6 novembre	6
11 décembre	33

Lors de la vague de froid de mi-décembre, P. ETIENNE a noté à Quend (Froise) de forts passages dont celui de 500 à 700 individus le 13.

Hirondelle de rivage Riparia riparia

Le passage de cette espèce a été observé du 2 août (D. FOSSE) au 10 octobre et a été beaucoup plus remarqué qu'en 1979 (fin août et 1er octobre) et 1980 (11 au 18 août ainsi que 20 septembre) avec des flots migratoires nettement supérieurs

9 août	13 migrateurs par heure
15 août	199
21 août	17
24 août	162
28 août	135
30 août	35,46
4 septembre	14,50
5 septembre	17
19 septembre	10,28
27 septembre	1,20

En dehors des observations systématiques, au moins 225 individus migrateurs ont été observés en 1 heure le 25 août (D. FOSSE).
Le 15 août, un individu entièrement brunâtre a été remarqué (F. SUEUR et P. TRIPLET).

Hirondelle de cheminée Hirundo rustica

La migration de l'Hirondelle de cheminée a été notée du 2 août au 18 octobre.

9 août	2 migrateurs par heure
15 août	23
21 août	2
24 août	5
28 août	12,50
30 août	4,53
4 septembre	19,50
5 septembre	39

19 septembre	10,85 migrateurs par heure
26 septembre	8,66
27 septembre	6,40
3 octobre	22,28
4 octobre	1
18 octobre	1

Hirondelle de fenêtre Delichon urbica

La migration de cette espèce a été observée dès le 14 août (P. TRIPLET) soit plus précocement qu'en 1979 (fin août) et 1980 (20 septembre), elle s'est poursuivie jusqu'au 20 octobre.

30 août	0,53 migrateur par heure
4 septembre	1
26 septembre	6,66
27 septembre	114,80
3 octobre	0,57

Pipit des arbres Anthus trivialis

La migration du Pipit des arbres a été remarquée du 16 au 30 août ainsi que le 2 octobre avec 3 individus en vol vers le sud-sud-est (P. TRIPLET).

28 août	1 migrateur par heure
30 août	4,80

Pipit farlouse Anthus pratensis

Dans l'ensemble, les flots migratoires de cette espèce ont été nettement supérieurs à ceux notés en 1980.

30 août	1,33 migrateurs par heure
19 septembre	2,28
27 septembre	4,80
3 octobre	5,71
17 octobre	3,33
24 octobre	3
11 décembre	2

Bergeronnette printanière Motacilla flava

La migration de cette espèce n'a été observée que le 30 août avec un flot migratoire très faible (0,8 migrateur par heure).

Bergeronnette des ruisseaux Motacilla cinerea

Elle a été davantage notée qu'en 1979 mais moins qu'en 1980.

19 septembre	1,71 migrateurs par heure
27 septembre	0,80

Bergeronnette grise Motacilla alba

La migration de cette espèce a été notée du 28 août au 5 octobre.

Grive litorne Turdus pilaris

La migration de la Grive litorne fut remarquée du 18 octobre au 11 décembre.

2 novembre	0,80 migrateur par heure
6 novembre	28
11 décembre	453

Merle noir Turdus merula

Migrateur essentiellement nocturne, le Merle noir a un flot migratoire diurne toujours faible.

27 septembre	0,40 migrateur par heure
6 novembre	2

Grive mauvis Turdus iliacus

La migration de cette espèce a été notée le 30 août et du 12 octobre au 11 décembre.

30 août	0,26 migrateur par heure
2 novembre	2,40
11 décembre	45

Grive musicienne Turdus philomelos

Le flot migratoire de la Grive musicienne n'a cette année jamais atteint les sommets de 1980 (134,8 migrateurs par heure le 12 octobre et 181,3 le 19).

30 août	0,26 migrateur par heure
4 septembre	0,50
27 septembre	2
3 octobre	1,14
17 octobre	4
24 octobre	2
2 novembre	2,40
6 novembre	11
11 décembre	47

Grive draine Turdus viscivorus

La Grive draine a été observée en migration du 14 au 18 octobre avec un flot migratoire de 1 individu par heure ce dernier jour.

Pouillot fitis Phylloscopus trochilus

La migration rampante de cette espèce a été notée le 25 août.

Mésange noire Parus ater

La migration de la Mésange noire a été remarquée du 27 septembre au 6 novembre soit beaucoup plus qu'en 1980 et avec des flots migratoires plus élevés, elle n'avait pas été notée en 1979.

27 septembre	6 migrateurs par heure
6 novembre	4

Mésange bleue Parus caeruleus

Des passages de Mésanges bleues ont été observés du 28 août au 27 septembre avec des flots migratoires sensiblement équivalents à ceux de 1980.

28 août	2 migrateurs par heure
5 septembre	2
19 septembre	1,71
27 septembre	1,20

Mésange charbonnière Parus major

Cette espèce a été notée en migration les 31 août et 18 octobre avec un flot de 2 individus par heure ce dernier jour.

Bruant jaune Emberiza citrinella

Non remarquée en 1979 et 1980, la migration du Bruant jaune a été observée du 25 août au 4 septembre en 1981.

28 août	1 migrateur par heure
30 août	0,53
4 septembre	0,50

Bruant des roseaux Emberiza schoeniclus

Le Bruant des roseaux a été noté en migration les 24 août et 26 septembre avec un flot de 0,7 individu par heure ce dernier jour.

Pinson des arbres Fringilla coelebs

Cette espèce a été remarquée en migration du 22 août au 11 décembre.

28 août	0,50 migrateur par heure
4 septembre	15
5 septembre	2
27 septembre	23,60
3 octobre	11,42
17 octobre	62,66
18 octobre	27
24 octobre	58
2 novembre	13,60
6 novembre	48
11 décembre	16

Pinson du Nord Fringilla montifringilla

La migration du Pinson du Nord a été notée du 17 octobre au 2 novembre soit une période un peu plus courte qu'en 1980.

17 octobre	0,66 migrateur par heure
2 novembre	0,80

Verdier d'Europe Carduelis chloris

Le Verdier a été observé en migration du 30 août au 4 octobre.

30 août	0,26 migrateur par heure
4 septembre	1
19 septembre	14,85
26 septembre	16,66
27 septembre	27,20
3 octobre	1,71
4 octobre	3

Chardonneret Carduelis carduelis

Des passages de cette espèce ont été notés du 15 août au 27 octobre.

15 août	1 migrateur par heure
30 août	0,26

Tarin des aulnes Carduelis spinus

La migration du Tarin des aulnes a été observée du 10 octobre (J.P. DAUSSY) au 11 décembre soit sur une période plus longue qu'en 1980 (5 octobre et 2 novembre) et avec des flots migratoires nettement plus élevés.

17 octobre	6,66 migrateurs par heure
24 octobre	2
11 décembre	75

Linotte mélodieuse Carduelis cannabina

La migration postnuptiale de la Linotte mélodieuse s'est déroulée du 22 août au 2 novembre, elle a donc démarré plus précocement qu'en 1979 et 1980 (respectivement 30 et 20 septembre).

30 août	3,73 migrateurs par heure
4 septembre	1,50
5 septembre	5
27 septembre	4,40
2 novembre	0,80

Serin cini Carduelis serinus

Cette espèce n'a été notée en migration que les 30 août (0,26 migrateur par heure) et 19 septembre (1 migrateur).

Moineau friquet Passer montanus

La migration du Moineau friquet a été observée plus précocement qu'en 1979 et 1980 (respectivement 30 et 19 septembre).

24 août	2 migrateurs par heure
30 août	0,53
4 septembre	0,50
19 septembre	5,14
27 septembre	16
3 octobre	6,28
17 octobre	1
18 octobre	2
6 novembre	14

Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris

Cette espèce a été notée en migration du 29 août au 11 décembre 1980.

4 septembre	18 migrateurs par heure
27 septembre	12
18 octobre	3
24 octobre	123
2 novembre	76
6 novembre	72
11 décembre	10

Geai des chênes Garrulus glandarius

Un seul migrateur a été remarqué le 19 septembre (F. MONTEL).

Choucas des tours Corvus monedula

Au Parc Ornithologique du Marquenterre, la migration du Choucas des tours a été notée du 24 octobre (207 migrateurs par heure) au 6 novembre (324 migrateurs par heure). Mais P. ETIENNE a enregistré à Quend (Froise) le passage de 225,09 migrateurs par heure (observation pendant 2 heures 45 minutes) le 8 novembre lors d'une première vague de froid et 59 migrateurs le 13 décembre lors d'une autre.

Corbeau freux Corvus frugilegus

La migration du Corbeau freux a été observée du 24 octobre au 6 novembre avec un flot migratoire maximal bien supérieur à celui de 1980 (139 migrateurs par heure contre 19).

24 octobre	2 migrateurs par heure

2 novembre 1,60 migrateurs par heure
6 novembre 139

Corneille noire Corvus corone corone
Quelques migratrices ont été observées les 28 et 29 août ainsi que le 24 octobre 1981.
28 août 3 migrateurs par heure
24 octobre 1

CONCLUSIONS
Des données concernant la migration de 33 espèces de Passereaux ont été recueillies lors de l'automne 1981 au Parc Ornithologique du Marquenterre. Des opérations de même type ont été menées en 1979 et 1980 (SUEUR 1981, SUEUR et MONTEL 1981).

REMERCIEMENTS
Nous tenons à remercier pour leur contribution à cette étude Messieurs J.P. Daussy, P. Etienne, D. Fosse, F. Montel, P. Triplet et tout particulièrement Madame M. Sueur-Bellart qui a assuré le dépouillement des observations et le calcul des flots migratoires.

REFERENCES
Sueur F. (1981) La migration postnuptiale des Passereaux dans le Marquenterre en 1979 - L'Avocette 5(1-2)38-74.
Sueur F. et Montel F. (1981) La migration postnuptiale des Passereaux dans le Marquenterre en 1980 - L'Avocette 5(3-4)56-63.

Les conséquences des vagues de froid de l'hiver 1981-1982 sur les populations de Bouscarle de Cetti Cettia cetti, de Cisticole des joncs Cisticola juncidis et de Mésange à moustaches Panurus biarmicus du littoral picard.

par P. TRIPLET

Plusieurs vagues de froid se sont succédées fin décembre 1981 et surtout début janvier 1982. En janvier, ce froid s'est accompagné de neige et de givre. La conséquense de ces rigueurs climatiques est une quasi disparition de la Bouscarle de Cetti, du Cisticole des joncs, ainsi qu'une diminution des effectifs de Mésanges à moustaches. Cette note a pour but de retracer ce phénomène.

BOUSCARLE DE CETTI:
Hormis part au Hâble d'Ault, tous les sites favorables du littoral étaient occupés en 1981. Ainsi la population du Marquenterre comprenait 30 à 40 couples (SUEUR et TRIPLET, à paraitre).
Mis à part quelques chanteurs isolés, l'espèce a complètement disparu du littoral. Il sera d'ailleurs intéressant d'étudier dans les prochaines années la recolonisation qui risque d'être assez rapide si on se réfère à ce qui s'est passé après l'anéantissement du à l'hiver 1978-1979:
-5 chanteurs pour l'ensemble de la Somme en période de reproduction 1979 (COMMECY et TRIPLET 1980)
-20 l'année suivante (TRIPLET 1981)
-Tout les sites reconquis en 1981.

CISTICOLE DES JONCS:
Nicheuse récente dans notre région (ROBERT et BELLARD 1975) le Cisticole tend à coloniser d'autres sites que Noyelles (POM, marais de Rue, Le Hourdel) et d'autres milieux. Ainsi au Hourdel, 1 ou 2 couples ont niché en 1982 dans la végétation variée (Phragmite, Saule, Argousier) poussant en arrière du polder. Ce site plus sec que ceux habituellement utilisés rappelle les friches sèches sur lesquelleq se reproduit l'espèce en Espagne.
Fin août 1981 nous avons recensé 10 chanteurs sur le littoral:
6 à Noyelles, 2 à 3 dans les renclôtures du nord de la Baie de Somme, et enfin, 1 de passage au Crotoy. 3 à 4 couples ont probablement niché.
En 1982, la nidification n'est sûre qu'au Hourdel.
Le Cisticole apparait sensible au froid en dessous d'une certaine température: 1 observation le 10 novembre 1980 au Hourdel (TRIPLET 1981) par une température comprise entre 0 et -5 degrés pour cette période. L'autorisation récente de baguer cet oiseau apportera sûrement d'intéressantes données hivernales.

MESANGE A MOUSTACHES:
Le peu de données en 1979 (1 mâle, deux femelles dont une nourrissant des poussins le 1 mai à Noyelles-TRIPLET 1980-) est peut-être uniquement attribuable à une quasi absence d'observateurs dans cette localité.
1980 ne fournit qu'une mention de 10 individus le 14 juin (TRIPLET 1981).
Une prospection plus importante en 1981 nous permit d'éclaircir la situation en trouvant 6 couples à Noyelles, 1 dans les marais de Rue, et 1 à 2 au Hâble d'Ault.
A Noyelles, le 12 septembre nous observions plus de 30 oiseaux répartis en

4 bandes: 1 de 12 oiseaux comprenant 4 mâles,1 de 6 oiseaux avec 3 mâles et 2 autres(7 et +5)dont le sex-ratio n'a pas été mis en évidence,les oiseaux se trouvant trop loin.
Le 16 septembre ces oiseaux qui avaient manifesté un comportement prè-migratoire le 12(cf description donnée par MARION 1979) avaient disparu (P.ROYER et P.TRIPLET).Il est raisonnable de penser qu'ils avaient entamé une migration dont l'issue nous est inconnue.Néanmoins,il se peut qu'il n'y est eu qu'un déplacement local.En effet le 10 décembre JP.DAUSSY(comm. pers.)observait 3 mâles et 6 femelles dans le marais de Cambron.L'origine de ce groupe est malheureusement inconnue.
Quelques oiseaux étaient notés en décembre à Noyelles et au Hâble d'Ault. Janvier 1982 étaient caractérisé par la disparition de tous les oiseaux sauf un mâle au bord de la route Noyelles-Boismont le 13 soit en pleine vague de froid.L'oiseau paraissait d'ailleurs fort affaibli.

Ce tableau fort peu réjouissant n'a pourtant pas entrainé la disparition de l'espèce sur le littoral.En effet,en 1982,seul le marais de Rue a été déserté.4à5 couples ont niché à Noyelles et l'espèce parait bien implantée au Hâble d'Ault(effectifs non dénombrables car ces oiseaux ont niché dans des secteurs inaccessibles).

CONCLUSION:

Bien que représentées faiblement,ces trois espèces présentent des potentialités importantes de recolonisation qu'il serait intéressant d'étudier.La récente possibilité de baguer ces oiseaux contituera un outil précieux dans cette recherche.

Nous remercions JP.DAUSSY,F.MONTEL et P.ROYER pour l'aide apportée àcette étude.

BIBLIOGRAPHIE:

COMMECY X. et TRIPLET P.(1980)Centrale Ornithologique GEPOP:Synthèse des observations 1979 dans la Somme-L'AVOCETTE 4(3-4)51-114.

MARION L.(1979)Statut actuel des populations de Mésanges à moustaches Panurus biarmicus L. en France et dans le reste de l'Europe-Bull.Soc. Sc.nat. Ouest de la France,nouvelle série 1 :105-145.

ROBERT JC. et BELLARD J.(1975)La nidification de la Cisticole des Joncs Cisticola juncidis en Baie de Somme-Alauda 43(4)475-477.

SUEUR F. et TRIPLET P.(à paraitre) Avifaune nicheuse du Marquenterre(Somme).

TRIPLET P.(1981)Les Passereaux dans la Somme en 1980-L'Avocette 5(3-4)24-36.